



# *Rapport d'activité 2024*

# L'ACCOMPAGNEMENT

## DES AGRICULTEURS.RICE.S EN DIFFICULTES



### 138 exploitations agricoles accompagnées en 2024

69 exploitations dans l'Ain et 69 exploitations dans le Rhône (98 personnes accompagnées dans le 69 et 83 dans l'Ain)

Les moyens humains mis en œuvre :

78 bénévoles-accompagnateurs (2,3 ETP), 3 salariées (2,1 ETP).



### 31 nouvelles situations ont démarré en 2024

Origine des nouveaux appels en 2024 :

- Agriculteur.rice.s, entourage : 12
  - MSA : 9
  - OPA : 3

### 15 accompagnements se sont arrêtés en 2024. Voici les résultats :

- Continuité de l'exploitation , situation stabilisée: 5
- Arrêt de l'exploitation (liquidation judiciaire, reconversion, retraite, décès): 8
  - Arrêt de l'accompagnement, plus de contact: 2



### Les procédures collectives :

#### Dans l'Ain : 11 exploitations

Règlement Amiable Agricole : 3 (dont 1 SP nommé conciliateur)

Redressement Judiciaire : 5

Liquidation Judiciaire : 3 dont 1 ouvert en 2023

#### Dans le Rhône : 9 exploitations

Règlement Amiable Agricole : 1

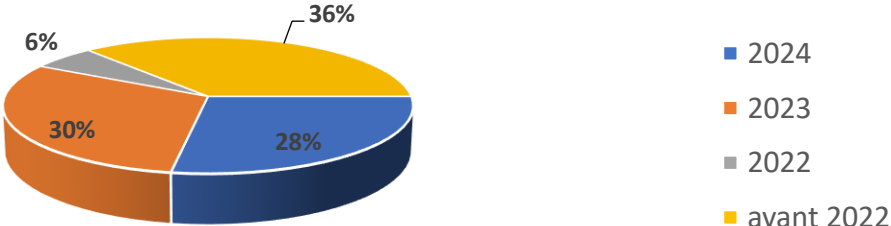
Redressement Judiciaire : 6 (suivi par Chambre d'agriculture)

Liquidation Judiciaire : 2

# QUELQUES CHIFFRES DANS LE RHONE ET L'AIN

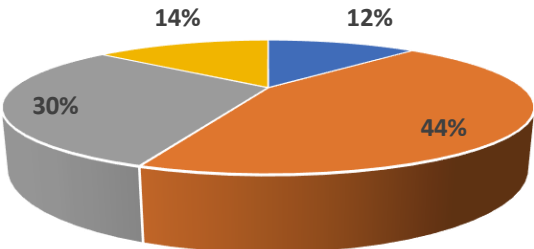
## Année de démarrage de l'accompagnement

### RHONE



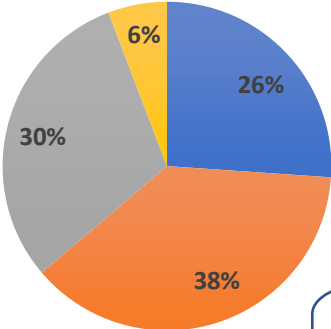
Une majeure partie des accompagnements ont démarré en 2023

### AIN

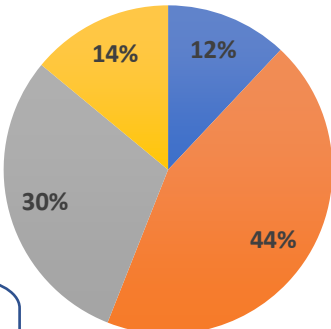


## Age des agriculteur.rice.s

### RHONE



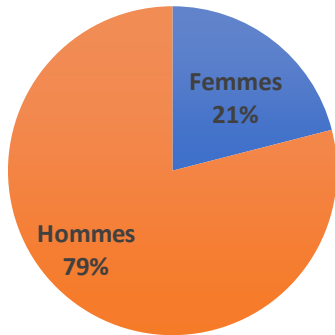
### AIN



Près de la moitié de personnes ont entre 40 et 50 ans

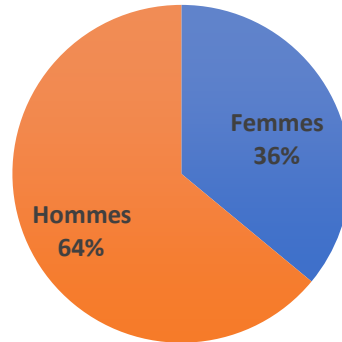
## Répartition Homme / Femme

### RHONE



■ Femmes  
■ Hommes

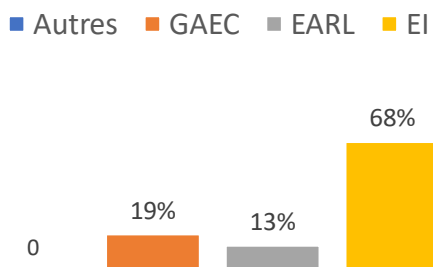
### AIN



Une écrasante majorité d'hommes

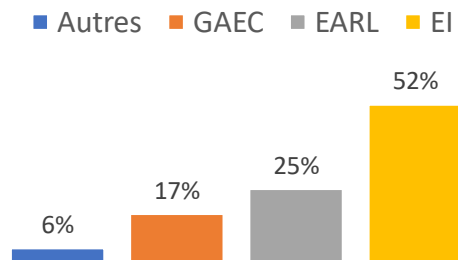
## Structure d'exploitation

### RHÔNE



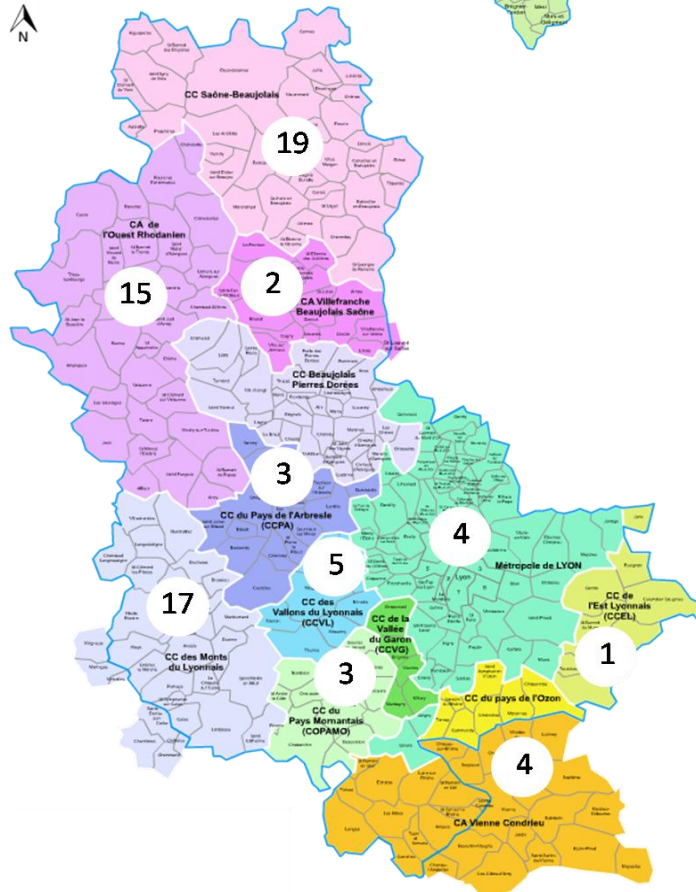
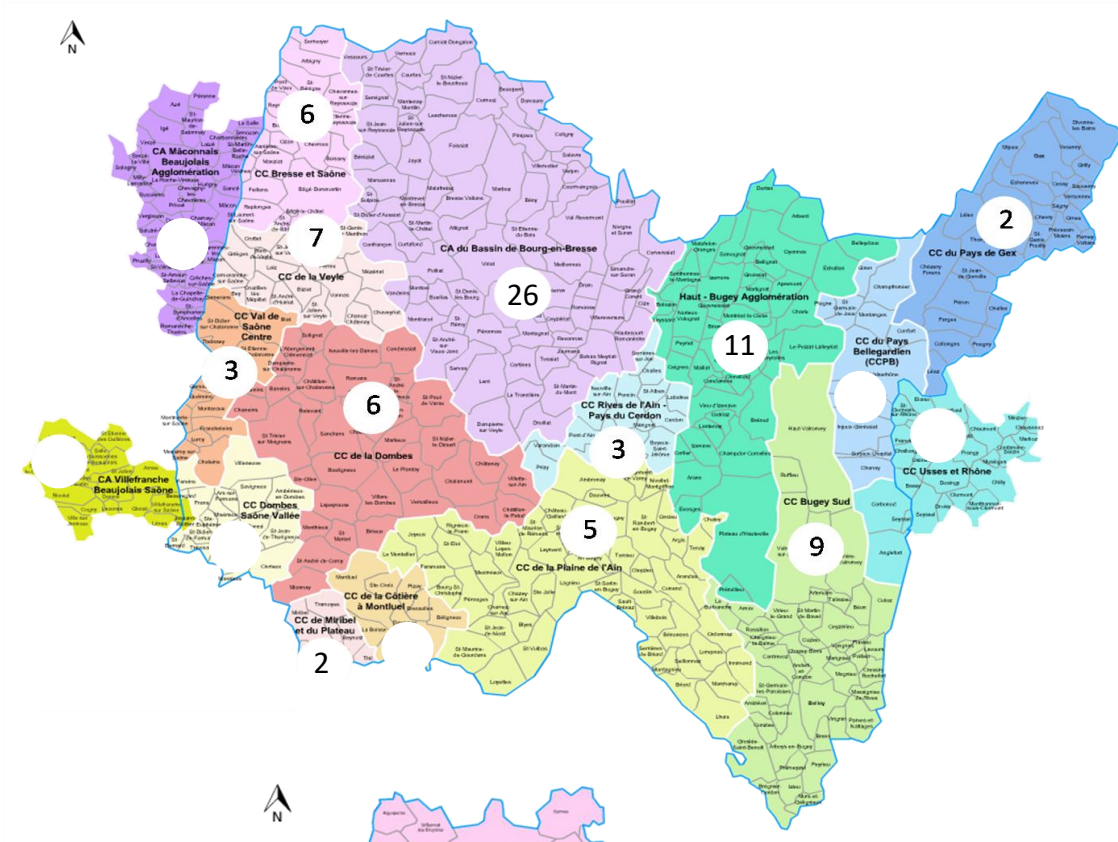
Les entreprises individuelles surreprésentées dans nos accompagnements

### AIN



# Répartition géographique des accompagnements

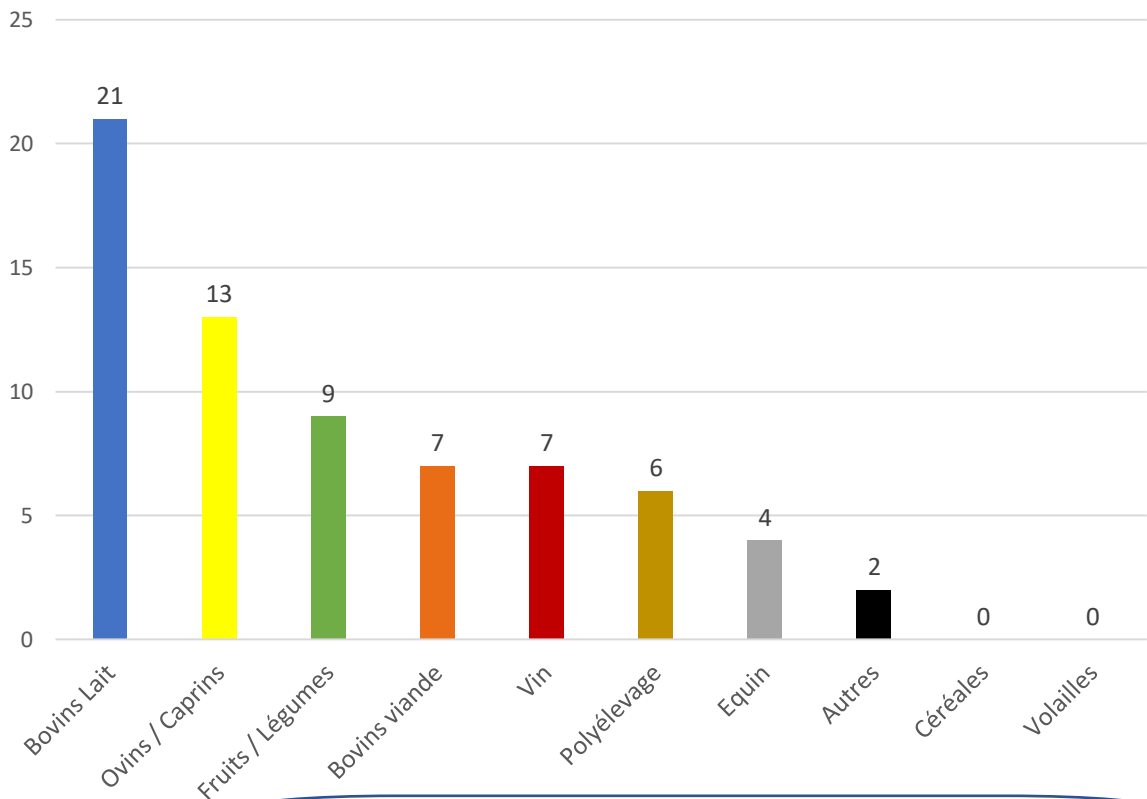
AIN



RHONE

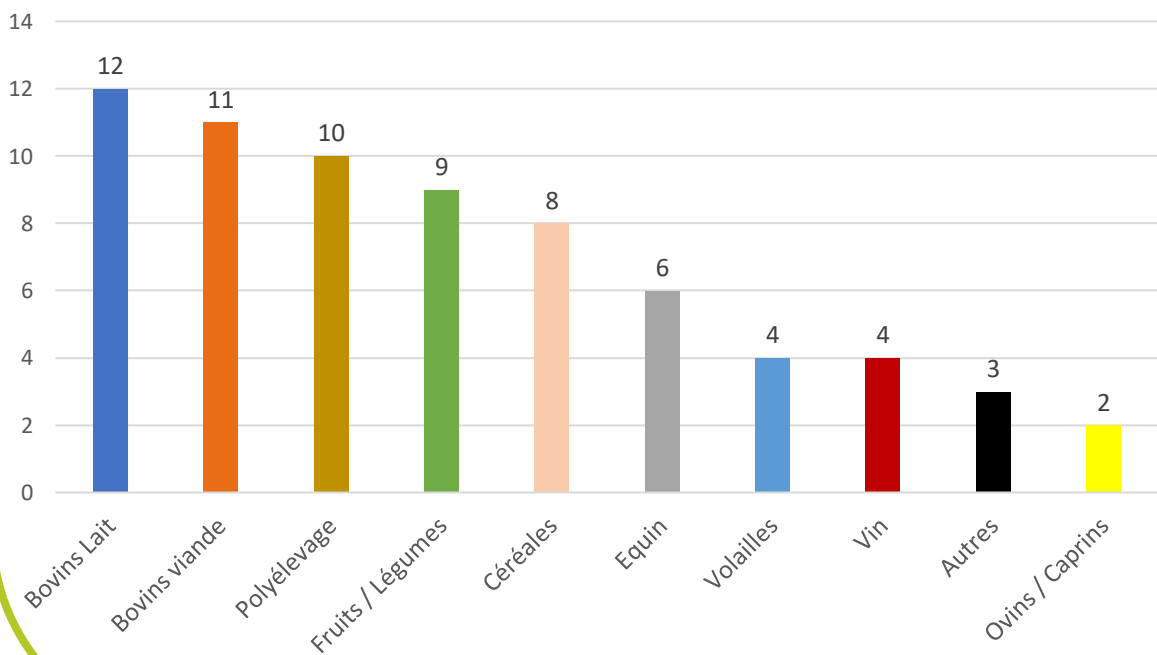
# Les productions

## RHONE



Une forte représentation des productions en bovin lait

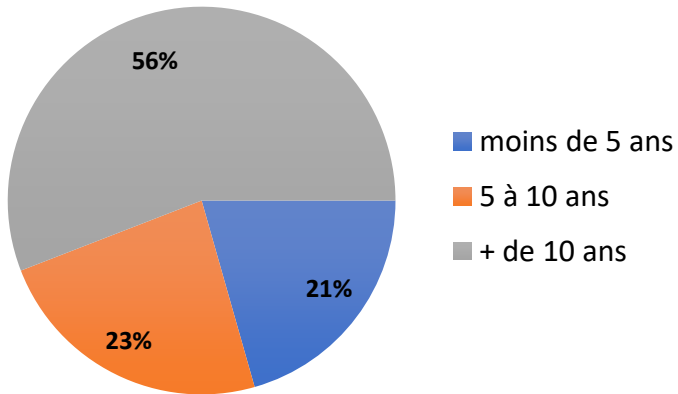
## AIN



## Nombre d'années d'installation

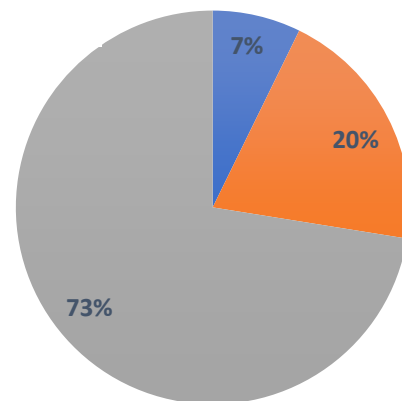
Sur l'ensemble  
des situations

RHONE



Plus de la moitié  
des personnes  
accompagnées sont  
installées depuis  
plus de 10 ans

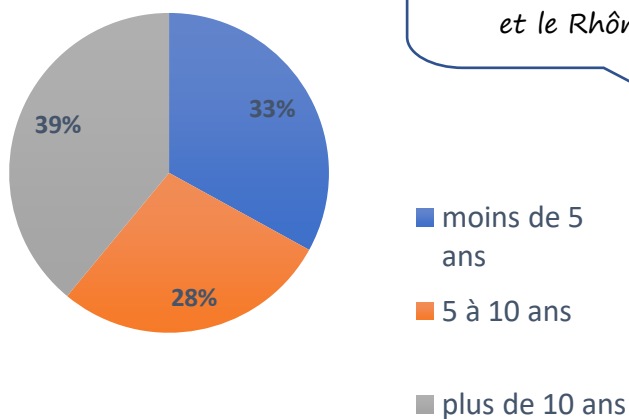
AIN



## Nombre d'années d'installation

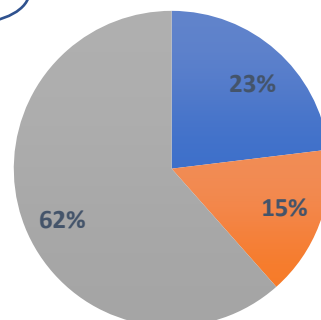
Sur les nouvelles  
situations

RHONE



Une disparité  
notoire entre l'Ain  
et le Rhône

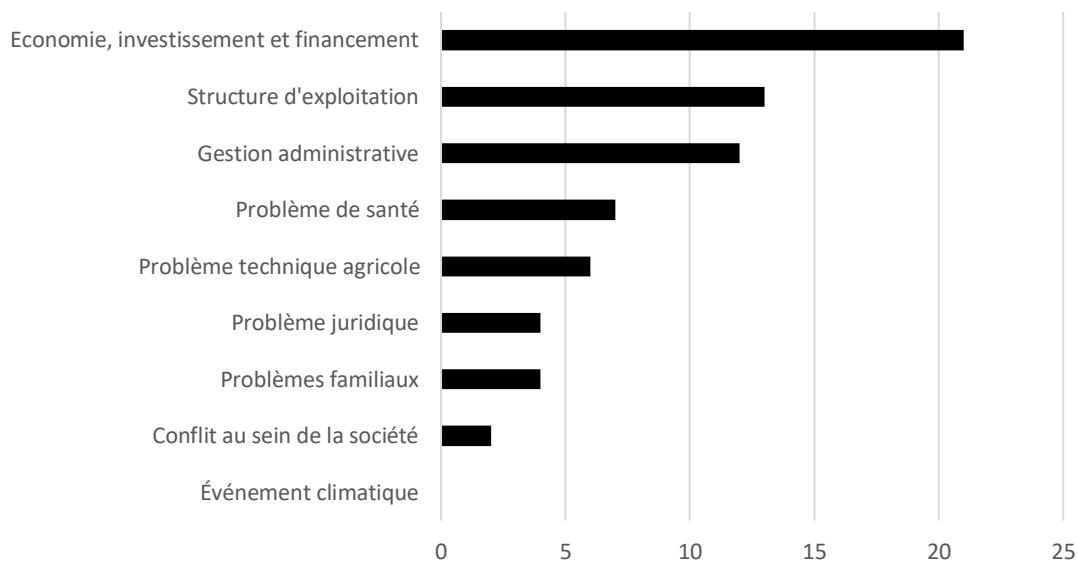
AIN



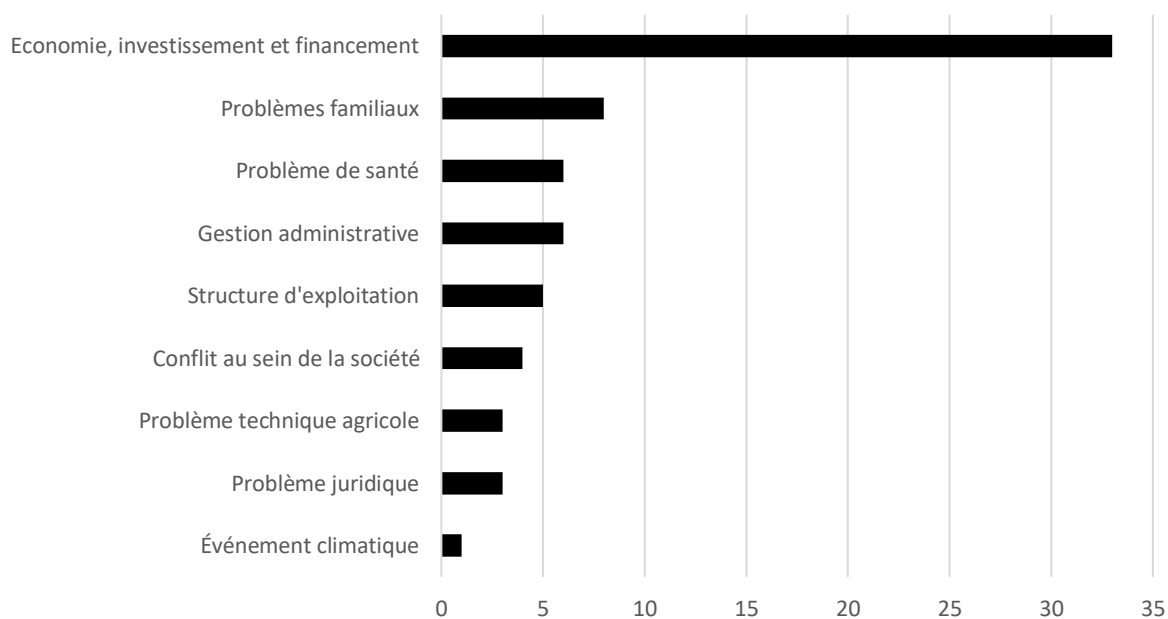
## Causes des difficultés (Ensemble des situations)

Les questions  
économiques  
en majorité

### RHONE



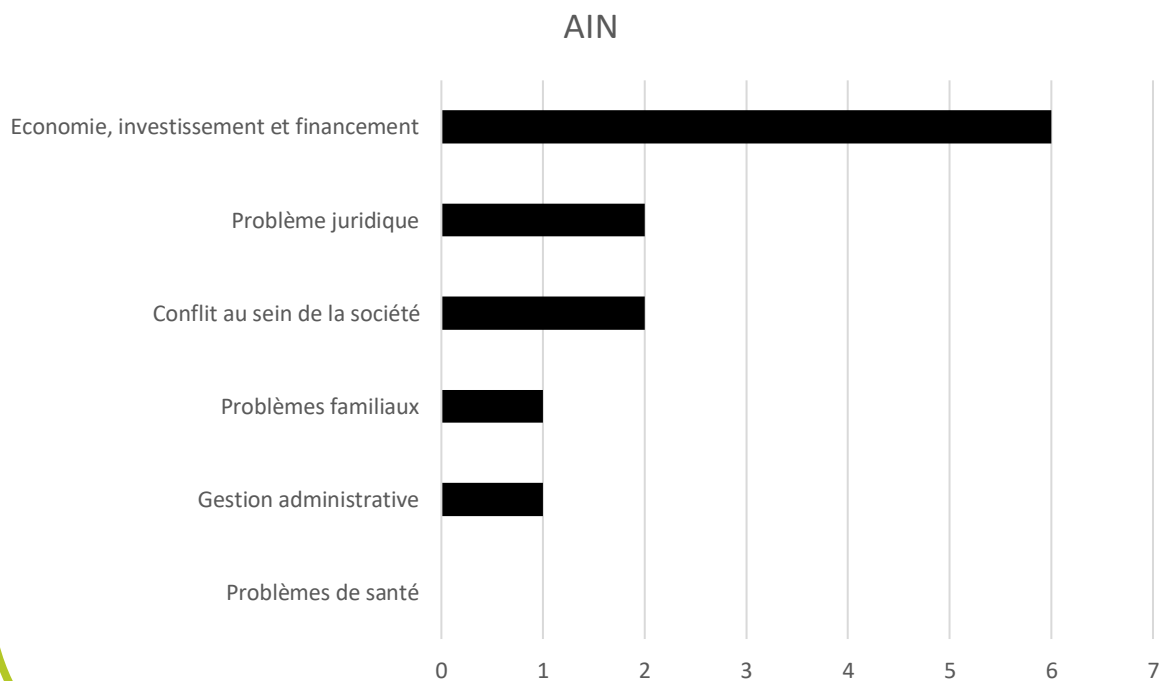
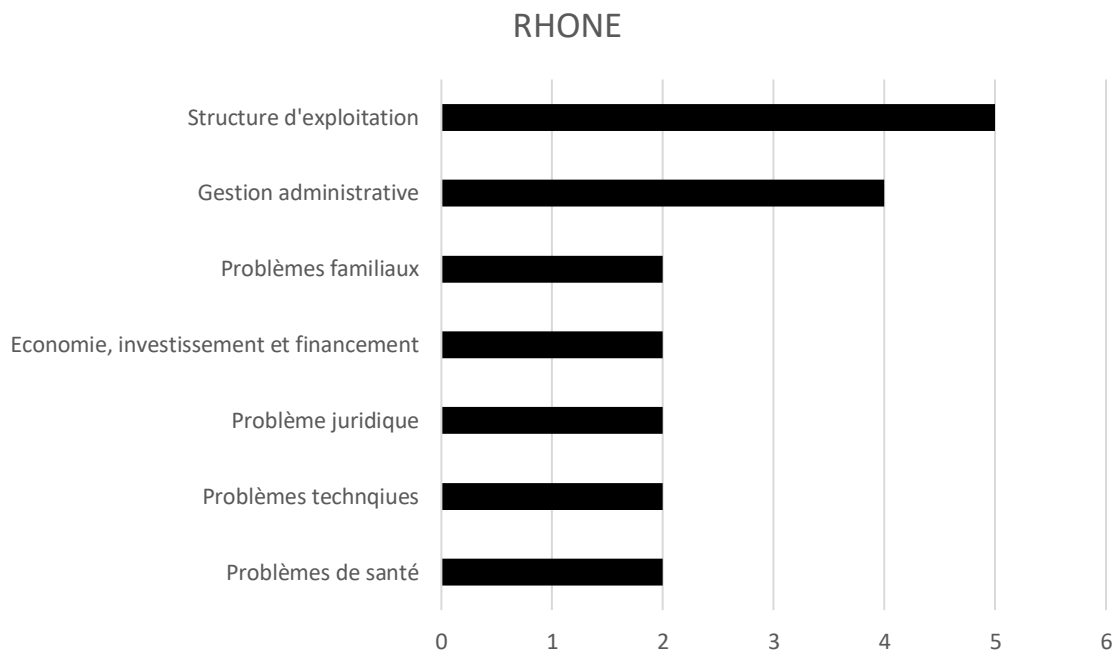
### AIN



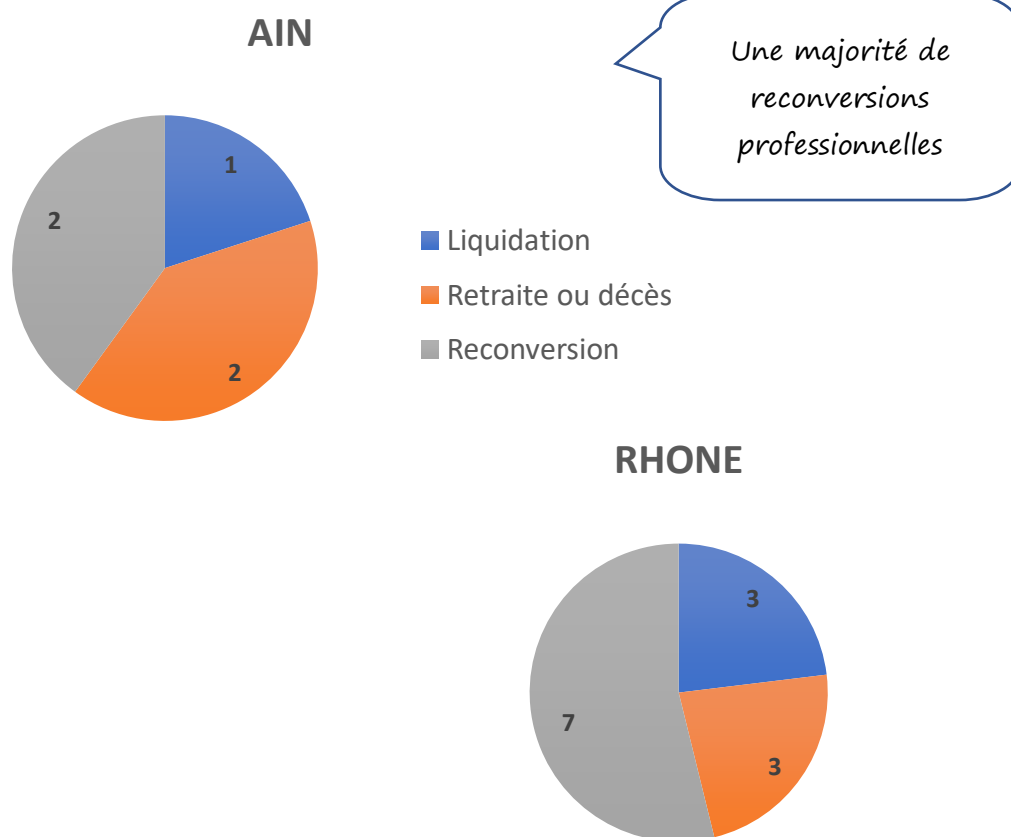


## Causes des difficultés (Nouvelles situations)

La  
structuration  
des entreprises  
et l'économie



## Accompagnement de l'arrêt d'activité



On observe de façon saillante, que les nouvelles demandes d'accompagnement en 2024, se caractérisent par **une part importante de personnes installées depuis moins de 5 ans**. Ce phénomène, déjà pointé en 2023 et qui semble se confirmer en 2025, interroge fortement l'association.

Au sujet de la question des difficultés, l'association consigne systématiquement les principales raisons évoquées lors du premier appel. Bien souvent d'autres difficultés, qui n'apparaissent pas forcément de prime abord, sont ensuite évoquées dans le cadre de l'accompagnement. C'est le cas par exemple de **la crise climatique** et de ses aléas.

Dans les premiers facteurs de difficulté, évoqués par les personnes accompagnées, on voit se dégager trois grandes thématiques. D'abord les questions relatives à **l'économie et à la gestion administrative**. Ensuite les questions **d'ordre sociales, de santé et familiales**. Et enfin les sujets qui traitent des aspects **techniques et juridiques**. Il faut ajouter que les causes liées à la santé et d'ordre familial sont souvent aussi des déclencheurs associés à des problèmes de structure et de fonctionnement des exploitations agricoles.

## LA VIE ASSOCIATIVE de SPO1-69



### *Un conseil d'administration*

Il est composé de 10 administrateur·rice·s (5 du 01 et 5 du 69), ainsi que de 2 élus représentants la MSA 01-69. Il se réunit 3 fois/an durant une journée complète. Les objectifs du conseil sont de discuter des actualités de la vie associatives, des partenariats, des actions de prévention et bien sûr des actions à mener afin d'améliorer l'accompagnement des agriculteur.rice.s en difficulté.

En 2024, le CA a décidé comme action prioritaire : le renouvellement et la formation des bénévoles, le développement des partenariats de terrain et financiers avec les communautés de communes.



### *Trois groupes de territoire*

Les groupes de territoires se composent de la façon suivant : 1 groupe dans l'Ain et 2 groupes dans le Rhône. En tout, l'Ain compte un peu plus de 30 bénévoles et le Rhône un peu moins de 50.

Sont invités dans ces rencontres (2 à 3 fois/an), tous les bénévoles du territoire ainsi que les nouveaux bénévoles. Ils se réunissent chez l'un d'entre eux pour échanger, partager des informations, décider d'actions locales et faire venir des intervenants extérieurs (ex : MSA, Infirmière Astrée...)

Un travail a démarré autour de la priorité fixée par le CA de travailler sur le renouvellement des bénévoles et de leur formation.



### *Une équipe salariée*

Employées par l'échelon régional (Solidarité Paysans Rhône Alpes), les salariées sont référentes sur les territoires :

- Patricia Bissardon pour le 69
- Lorraine Peynichou et Marie-Charlotte Vuillat pour le 01

Elles ont des missions telles que : l'accompagnement, l'animation du réseau de bénévoles et de la vie associative locale et des missions régionales.



### *Un groupe de travail sur la prévention*

Il est composé de bénévoles du 01 et du 69, accompagnés par 2 animatrices. Le groupe se donne pour mission de mettre en place collectivement des actions dans le but d'améliorer la prévention des difficultés (dans les établissements de formation ou auprès des partenaires). Plusieurs actions ont eu lieu en 2024 :

## Les interventions dans les établissements scolaires

Dans le 01 : Lycée agricole des Sardières, MFR de Bâgé-le-Châtel, lycée agricole de Cibeins

Dans le 69 : MFR de St Laurent de Chamouset, CFPH d'Écully, MFR de Saint-Romain-de-Popey, Lycée de Bel-Air, et ISARA



## La participation à des actions collectives

Dans le 01 : SP a participé, avec d'autres structures du réseau Inpact 01, à l'organisation **du Forum Installation** au lycée agricole des Sardières le 28 novembre 2024. L'association a aussi coorganisé une ferme ouverte sur l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle à la Ferme Fantasy (Domsure, 01).



Dans le 69 : Solidarité Paysans a organisé avec l'ADDEAR 69 **la fête des Jeunes Installés** le 13 juillet 2024 sur une ferme à Rontalon. L'événement a permis d'accueillir une trentaine de jeunes installés.es, venus passer un moment convivial et échanger entre eux.





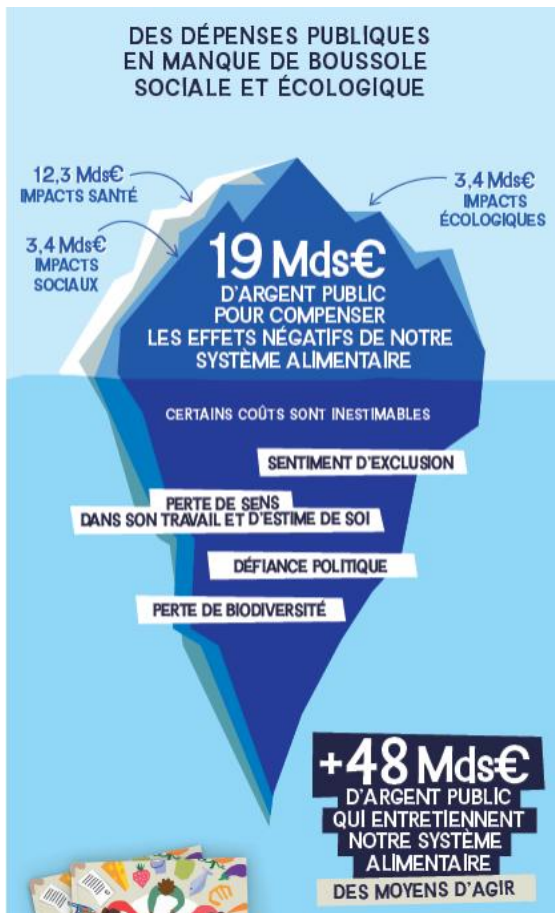
## LA COMMUNICATION

Solidarité Paysans communique régulièrement sur son action à travers la diffusion d'article de journaux, mais aussi d'événements tels que l'organisation de ciné-débat, de conférences ou soirées théâtre. Ces événements sont l'occasion de faire connaître notre action, de recruter de nouveaux bénévoles et d'augmenter les chances de se faire connaître auprès d'agriculteur.rice.s en difficulté

Dans le 01 : l'association a participé à la présentation de l'étude produite notamment avec le Secours Catholique sur **l'injuste prix de notre alimentation** le 13 décembre 2024 à Chalamont.



**L'injuste prix de notre alimentation : un rapport national, des initiatives locales**



Extrait du rapport :

« Une déconnexion entre la valeur du produit (ce qu'il coûte pour produire et ce qu'il rapporte à l'agriculteur) et les prix consommateurs

- En vingt-cinq ans (entre 1975 et 2000), les prix agricoles (payés aux producteurs et productrices) ont été divisés par deux, une baisse faiblement répercutée sur les consommateurs.
- "L'immatériel" (publicité, image de marque) prend de plus en plus de place dans le prix payé par les consommateurs => L'alimentation est devenue un "minéral", à obtenir au plus bas prix, avec les conséquences : dégradation de l'environnement, faibles rémunérations etc. »

Dans le 69 : cette année, l'association a organisé la **projection du film « A terre »** à St Martin en Haut ainsi qu'à Vaugneray.



Mais aussi en partenariat avec la COR avec la **pièce de théâtre « Vacarme »** dans une ferme de Valsonne.



## LA FORMATION

Plusieurs journées de formation ont été organisées dans l'Ain et le Rhône en 2024 :

- La prévention du suicide et la santé mentale avec l'INFIP : 11 et 12 avril
- Analyse de la pratique dans le 01 avec Lucie Fauvet : 10 octobre 2024 et 14 mars
- Analyse de la pratique dans le 69 avec René Clavillier : 29 février et 28 novembre
- La comptabilité en agriculture avec l'AFOCG 01 : 18 novembre et 02 décembre

Individuellement, des bénévoles ont également participé à des formations proposées par le réseau national notamment sous forme de Webinaires. Ils ont également participé aux formations Sentinelles proposées par la MSA 01-69 (prévention du suicide et du mal-être dans le monde agricole)

Témoignages de stagiaires :

*« ...des méthodes pour repérer, classer sur une échelle de gravité les propos et comportements, pour ne pas s'alarmer pour rien, mais aussi voir si on est près du drapeau rouge voir noir »*

*« Le lien avec les autres participants a été également très riche et m'a permis de rencontrer des personnes de la Chambre , de la Fédé, et du service de remplacement. Liens qui m'ont également rapidement été utiles »*

*« Elle apporte des connaissances et des éléments de discernement par rapport au processus qui mène au suicide.*

*« Des outils, numéros à contacter par la personne ou ensemble, ou seul.*

*« Nous étions un petit groupe avec des personnes de la Région, de la DDT - service économique Contrôles PAC , 1 personne cocréatrice d'une structure d'accueil temporaire pour les aidants et aidés , la MSA, 1 Agri-SP (moi) . »*

*« La diversité des stagiaires est un vrai plus pour le stage et pour la relation-collaboration avec notre environnement. »*

*« On a pu poser nos questions et construire des réponses étoffées. »*

## LES PARTENARIATS

### Dans le 01 :

Dans l'Ain, de nouvelles intercommunalités ont été approchées afin de présenter l'action de Solidarité Paysans auprès des élus et des services techniques. Ainsi, des représentants de la Communauté de Communes Bugey Sud, Haut Bugey Agglomération et la Communauté de Communes Plaine de l'Ain, ont échangé avec des administrateurs et bénévoles de l'association. Mieux se faire connaître auprès des EPCI est un enjeu majeur car ils sont des relais auprès des agriculteur.rice.s en difficulté qui ne nous connaissent pas encore. SP a aussi participé à un groupe de travail initié par Grand Bourg Agglomération sur la mise en récit du Plan Alimentaire et Agricole Territorial. Dans ce cadre, l'association a pu insister sur l'importance de la thématique du maintien des fermes existantes. La participation à la Conférence Agricole du Département de l'Ain a aussi été l'occasion de transmettre le message de la lutte contre les idées reçues sur les difficultés en agriculture.

### Dans le 69 :

En 2024, Solidarité Paysans 01-69 a participé au dispositif REAGIR dans le Rhône (comité technique et comité de pilotage). Suite à plusieurs suicides d'agriculteurs à l'automne 2023, les partenaires du réseau ont souhaité « réagir ». Un groupe de travail s'est donc mis en place avec la DDT, la MSA, la Chambre d'agriculture et SP.

Il a été décidé ensemble de mettre en place des actions de détections des fragilités des agriculteur.rice.s, ceci a abouti à la réalisation des 3 vidéos dont une avec le témoignage d'un bénévole incitant à ne pas trop attendre avant de demander de l'aide.

Voici le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=G7cviG6MIXc>

D'autres partenaires ont été rencontrés la MSA, le Cer-France , la Chambre d'agriculture, l'ADDEAR, la DDT (comité GAEC), les communautés de communes.

## LE RESEAU SOLIDARITE PAYSANS

### *Le réseau régional*

Solidarité Paysans Rhône-Alpes, association régionale, est composée de 4 associations locales (SP26-07, SP42, Sp73/74 et SP 01-69). Elle emploie depuis 2024, 10 salariés, soit 7,5 ETP. L'équipe s'est notamment renforcée en Drôme-Ardèche où depuis 2 ans, les demandes d'accompagnement explosent.

En 2024, 487 exploitations agricoles ont été accompagnées (stable par rapport à 2023) par plus de 200 bénévoles-accompagnateurs.

Deux projets ont avancé et aboutit en 2024 :

Celui tout d'abord du **projet culturel**, démarré en 2023 grâce à des soutiens financiers, la collaboration de 4 artistes et la participation d'une quinzaine de fermes réparties en Rhône-Alpes, accompagnées des bénévoles SP.

De ce travail sont nés deux objets artistiques « Chemins de terre » :



- Un film photographique
- Une exposition de photographies



Puis le projet RURAL (Représentations sur le mieux-être en milieu agricole) mené en collaboration avec l'Université Lyon 2. Il s'agit d'un projet de recherche née de l'envie de Solidarité Paysans de ne plus seulement parler du mal-être en agriculture mais aussi des ressources qui existent. Ainsi, un groupe de travail composé de bénévoles, d'agriculteurs, d'une salariée et d'une chercheuse en psychologie sociale, accompagnée de la Boutique des Sciences, ont lancé cette recherche ensemble qui permet de croiser les savoirs de terrain et universitaires.

Pendant 2 ans, ce travail soutenu financièrement par l'ANR (Agence Nationale de la Recherche) va amener la chercheuse et les bénévoles à aller à la rencontre d'agriculteur.rice.s de tous horizons (pas seulement celles/ceux accompagné.es par SP) pour mieux les comprendre et analyser leurs besoins. Cette étude qui aboutira donc en 2026 doit pouvoir aider à améliorer nos accompagnements de terrain.



## Le réseau national

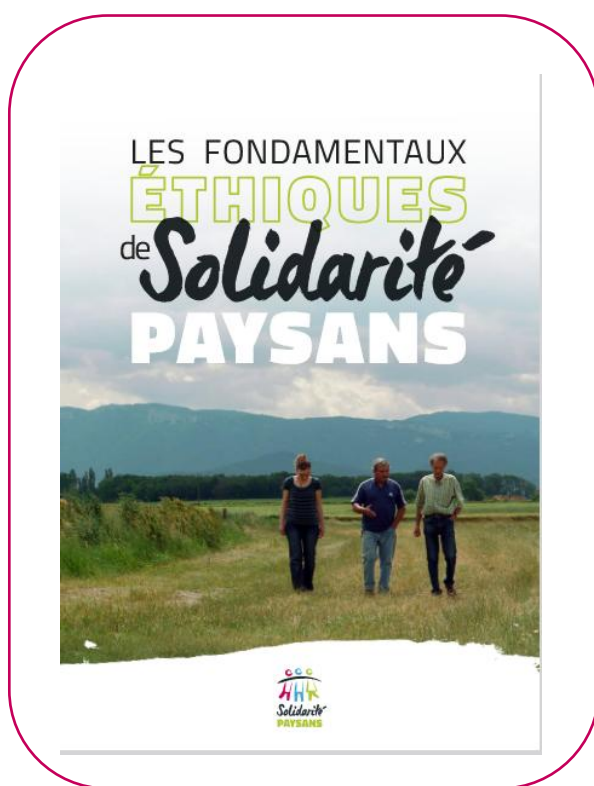
Cette année encore le réseau national a été à l'initiative de plusieurs actions relayées au niveau local pour alimenter, dynamiser, renforcer nos actions :

### L'édition et l'appropriation de la nouvelle Charte

Le réseau s'est doté en 2023 d'une nouvelle charte, qui met en lumière l'éthique, dans laquelle s'inscrit notre action. Cette nouvelle charte a été élaborée suite à un important travail collectif, animé par le réseau national et nourrie par les associations locales.

Un document s'intitulant « Les fondamentaux éthique de solidarité paysans » a été remis à chaque association locale.

Il est accompagné d'un livret contenant plusieurs outils d'animation, réflexion, débat en groupe pour ainsi favoriser l'appropriation des fondamentaux auprès des équipes locales.



### Un nouveaux kit d'accueil des bénévoles 2024

C'est tout une proposition de nouvelle méthode pour le recrutement et la formations des nouveaux bénévoles qui a été transmis et que SP01-69 a repris.

### Des engagements des administrateurs 01 69 à des échelons nationaux

- La participation de 2 administrateurs à l'assemblée générale du national qui s'est tenue le 6 juin 2024 à Bagnolet.
- La participation d'un administrateur de SP01 69 au groupe de travail national sur la refonte de l'Observatoire (outil de recueil national de données sur les accompagnements).
- La participation d'un administrateur à la commission Juridique de SP national.



DUERNE

Le Progrès • JEUDI 4 AVRIL 2024

## Agriculteur à la retraite, il s'indigne de voir la profession mourir à petit feu

Duerne

# Agriculteur à la retraite, il s'indigne de voir la profession mourir à petit feu

Apolitique, Jean-Marc Rivollier reste paysan dans l'âme quand bien même il a cessé son activité. Ses fils ont repris l'exploitation. Ses rares heures perdues il les consacre à l'écriture de romans et au réseau associatif Solidarité paysans. Une profession en crise... Nous l'avons rencontré.

**L**e monde agricole subit une crise sans précédent. La pire à vous entendre ?

« Elle est plus profonde qu'on ne le pense. À preuve, on n'a jamais vu autant d'agriculteurs manifester. Si les pouvoirs publics ne mesurent pas la gravité de la situation, nous risquons de voir disparaître encore un bon nombre d'exploitations agricoles dans les semaines à venir. L'accumulation des normes plus draconiennes met à mal certaines productions notamment laitières comme ici dans les monts du Lyonnais. En leur imposant des dates pour épandre le fumier, implanter des semis, des dérogations pour modifier les parcelles... La mise aux normes des bâtiments d'élevage leur a coûté cher et plombé les trésoreries. »

**Ces normes sont un frein à l'installation ?**

« Chez les jeunes, je le constate. Beaucoup dans mon entou-



Jean-Marc Rivollier a publié *Tant de printemps perdus* aux éditions Du Cluzel. Photo R. M.

rage n'ont pas envie de s'investir dans l'agriculture. De reprendre l'exploitation des parents qu'ils ont vu trimer. Pour ma part, j'ai réussi à transmettre ma passion à mes deux garçons. Même s'ils sont très motivés, je sens parfois un ras-le-bol. L'avantage est que nous sommes en vente directe ce qui est plus lucratif mais en concurrence ouverte avec les grossistes. »

**Le réseau associatif Solidarité paysans a été**

**créé 1992 en France. Vous êtes membre du conseil d'administration de l'association Ain/Rhône qui compte quelque 90 bénévoles (agriculteurs à la retraite en majorité, assistants sociales, commerciaux...). Quel est son rôle ?**

« Accompagner les exploitations et exploitants en détresse. Au sein de notre association on a fait le constat que les exploitants en difficulté progressent

de mois en mois depuis mi-2023, avec la guerre en Ukraine. Le prix des intrants a énormément progressé. Comme l'énergie du reste. Beaucoup sont en rupture de trésorerie. »

**Comme sont-ils pris en charge ?**

« Les appels sont réceptionnés par une animatrice. En binôme nous nous rendons au domicile de l'agriculteur pour jauger la situation avant de l'épauler dans ses démarches auprès des organismes. Un

soutien moral qu'on veut leur apporter pour qu'ils ne sombrent pas. »

**Ça marche ?**

« Parfois ça ne suffit pas. Nous avons un cas où ça s'était plutôt bien passé au départ. Le paysan avait un problème d'ordre médical, nécessitant une hospitalisation. Son remplacement à la ferme avait été organisé. Au terme de sa convalescence, il a pu reprendre son travail avant de retomber très vite dans sa solitude... On a perdu le tissu social qu'on avait il y a trente ans. Les gens n'échangent plus. Aujourd'hui il n'y a que le travail. »

**Votre dernier roman**

***Tant de printemps perdus* est sorti le 7 février 2023.**

**Un mot sur ce livre ?**

« Je me suis inspiré d'une histoire vraie qu'on raconte dans le Forez (Loire). L'histoire d'une petite orpheline adoptée, qui, à la mort de ses parents adoptifs, s'est retrouvée dans une nouvelle famille d'accueil, dans une ferme où la vie est plus cruelle. Je me suis engagé à reverser 1 € à Solidarité paysans à chaque livre vendu. »

**Propos recueillis**

**par R. Méraibi**

Jean-Marc Rivollier sera en dédicace le 25 mai à la librairie Mots et merveilles à Sainte-Foy-l'Argentière et le 1<sup>er</sup> juin à la librairie Le Sens des mots à Saint-Symphorien-sur-Coise.

## Article de presse n°2

**SOLIDARITÉ PAYSANS /** Lors de son assemblée générale ce printemps à Frontenas, Solidarité paysans Ain-Rhône a souhaité consacrer un temps à des jeux, ateliers d'expression et partage d'expériences. De ces moments d'échanges, naîtra un théâtre forum d'ici la fin de l'année grâce aux intervenants de la troupe Ficelle et Cie.

### Une façon originale d'aborder les difficultés

Qu'ils soient bénévoles, agriculteurs, partenaires et comédiens, tous ont joué le jeu, après la partie statuaire, du temps qui a suivi. Solidarité paysans a en effet souhaité inviter la troupe Ficelle et Cie pour animer un moment dédié aux jeux, aux ateliers d'expression, au partage d'expériences. Ce qui ressort de cette partie sera ensuite couché sur papier sous forme de scénettes inspirées des problématiques rencontrées dans les accompagnements dans les fermes. Fin 2024, la troupe mettra en scène un théâtre forum.

#### S'exprimer autrement

C'est dans la bonne humeur que les participants à l'assemblée générale de l'association Solidarité paysans ont commencé l'après-midi par un jeu pour se connaître. Les comédiens de Ficelle et Cie les ont invités à se positionner dans la salle en fonction de leur origine géographique, puis de leur métier, ce qui permettait aux uns

et aux autres de repérer qui faisait quoi et où. L'expression a eu aussi la part belle avec une façon originale d'exprimer ses colères : un participant faisait part oralement de ce qui le mettait hors de lui et ceux qui partageaient cette colère étaient invités à se rapprocher de lui. Revenu des agriculteurs, surcharge administrative, hausse du nombre de personnes accompagnées par Solidarité paysans, concurrence mondiale, manque de moyens pour accompagner ou encore trop peu de bonnes volontés prêtes à s'engager pour les autres, refus de discussions entre personnes qui n'ont pas la même vision des choses... La liste des coups de gueule était longue mais celle des joies aussi. Une transmission réussie, le plaisir de travailler dans la nature et de partager ses produits avec les autres, l'ouverture d'esprit, la chance de travailler en couple ou en famille, les valeurs du monde agricole, le rôle de moteur et de porteur de solution, l'amélioration du statut de la femme...

Un autre petit exercice consistait pour chaque participant à déterminer sa bombe et son bouclier et de se positionner de la bonne façon dans la salle au signal. « C'est une manière imagée de s'apercevoir qu'il est plus facile de protéger quelqu'un que soi-même et de s'interroger sur l'équilibre à trouver entre le volet privé et le volet professionnel. »

Ensuite, chacun a rejoint l'un des quatre groupes pour réfléchir aux problèmes du monde agricole qu'il rencontre sur le terrain : mal-être, difficulté à endosser son rôle de chef d'exploitation, problèmes de compétences, problèmes financiers, manque de communication, déni, etc. Dans chaque groupe, un thème a été choisi et mis en scène avant d'être joué aux autres.

C'était une façon originale d'aborder l'accompagnement des bénévoles de Solidarité paysans auprès des exploitants en difficultés. ■

Emmanuelle Perrussel

In J Agricole 69 06/06/24

## Article de presse n°3

L'injuste prix de notre alimentation : un rapport national, des initiatives locales- 18 décembre 2024

Alimentation de qualité trop chère, crise sanitaire, sociale et environnementale, précarité des agriculteurs, tout est lié. Le Secours catholique, le réseau CIVAM (Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural), Solidarité Paysans et la Fédération française des diabétiques se sont associés pour dénoncer ensemble les impacts générés par notre système agricole et alimentaire.

Les quatre associations ont mené un travail collaboratif de recherche. Leur rapport intitulé « L'injuste prix de notre alimentation : quels coûts pour la planète ? » a été présenté le 16 décembre à Chalamont en prélude au lancement du « P'tit marché de la Dombes », une épicerie sociale itinérante portée par l'équipe locale de la délégation de l'Ain du Secours catholique.



## **Le vrai coût du système alimentaire français : une catastrophe budgétaire, sociale, sanitaire et environnementale**

« *Nous avons souhaité travailler ensemble, pour montrer à quel point ces sujets – environnement, santé, pauvreté et difficultés d'accès à l'alimentation – sont liés* », a expliqué Marie Drique, responsable de l'Accès digne à l'alimentation au Secours catholique. « *Nous voulions mettre en lumière ce que notre système alimentaire nous coûte en vrai, c'est-à-dire collectivement, en analysant les dépenses publiques occasionnées par la réparation des dégâts sanitaires et sociaux.* »

### **CHIFFRES PRINCIPAUX DU RAPPORT**

8 millions de Français sont en situation d'insécurité alimentaire, dont 2 millions recourent à l'aide alimentaire. + 160 % de personnes diabétiques en 20 ans, parallèlement à l'accroissement d'autres pathologies liées à l'alimentation (maladies cardio-vasculaires, surpoids, obésité).

18 % des agriculteurs vivent actuellement sous le seuil de pauvreté, avec un risque de suicide deux fois plus élevé dans cette profession que pour le reste de la population. 47 % des ménages français ont déclaré en juin 2023 avoir dû modifier leurs habitudes alimentaires du fait de l'inflation.

48 milliards dépensés en 2021 pour l'agriculture et les infrastructures alimentaires en France et 19 milliards pour compenser les impacts négatifs sociaux, sanitaires et sociaux.

50 % de départs en retraite dans la profession agricole sont prévus d'ici 10 ans.

Marion Drique a présenté le rapport et ses principaux chiffres devant un public d'élus, de représentants de la DREETS (Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités), d'agriculteurs, de travailleurs sociaux et de membres d'associations caritatives du département.

Pour les quatre associations, lorsqu'on cumule le coût des aliments et des dépenses sanitaires et sociales qui ne cessent d'augmenter, « *la société passe deux fois la caisse* ». Un constat qui invite à revoir en profondeur la répartition et l'orientation des financements de soutien au

système alimentaire dans le pays, s'agissant d'un investissement collectif essentiel.

### **De plus en plus d'agriculteurs en grande difficulté**

Lorraine Peynichou, venue représenter Solidarité paysans 01 qui accompagne 70 agriculteurs en difficulté dans le département, a pointé que les coûts sanitaires et sociaux exposés dans le rapport sont largement sous-estimés, car ils n'intègrent pas certains éléments non chiffrables tels que l'exposition aux pesticides ou d'autres maladies non encore considérées comme professionnelles, ou encore le non-recours aux droits sociaux de nombreux agriculteurs en situation précaire, « *dont 18 % ne se sont pas mobilisés dernièrement, se cachent et restent invisibles* ». Elle a également soulevé l'augmentation des demandes d'aide de la part des jeunes agriculteurs et de ceux ayant fait le choix du bio. « *Les citoyens sont déconnectés de la production agricole. Ils payent de plus en plus cher des produits dont la qualité se dégrade, tandis que les agriculteurs qui produisent les matières premières tirent de moins en moins de revenus de leur activité. Une captation de valeur est opérée par les intermédiaires du système, qui occupent désormais une place prépondérante, avec un sentiment d'impuissance des consommateurs comme des producteurs.* »

### **Au p'tit marché de la Dombes : « le mieux manger pour tous »**

« *Il faut trouver des marges de manœuvre financières et politiques, et sortir des injonctions appelant uniquement les agriculteurs et les consommateurs à changer leur comportement. Ces injonctions sont contradictoires quand on voit que seulement 6 % des financements de l'agriculture soutiennent des modèles économiques responsables* », a conclu Marie Drique.

En attendant le virage souhaité des politiques publiques, l'équipe de la Dombes de la délégation de l'Ain du Secours catholique a commencé à agir et vient d'inaugurer son épicerie sociale itinérante « Au p'tit marché de la Dombes ».

Sources et rapport disponibles en ligne : <https://www.secours-catholique.org/agir/porter-nos-messages/linjuste-prix-de-notre-alimentation>